

Rencontre avec Éloi Richard,
Rogersville, N.-B.
1985.12.05. par Éloi DeGrâce

Né à Rogersville, en 1904, fils de Wilfrid Richard. Il venait de Memramcook. Ils sont venus quand le chemin de fer a été construit. Son grand-père, Calixte Richard, était enseignant, le premier enseignant de Rogersville. Il était instruit. Les enfants n'ont pas eu la chance d'être instruits beaucoup.

La coopérative a commencé avant la caisse. Edmond Aucoin a été le premier gérant. La caisse, un vicaire du Nord-ouest, Armand Martin, a enseigné les paroissiens sur la caisse. On se réunissait une fois ou deux par semaine.

Éloi a signé sur la charte. Frances Richard, Yvon Richard et quelques autres.

Edmond Aucoin est allé à Chéticamp pour prendre la caisse dans cette localité. Ensuite, il est devenu un inspecteur de coopérative.

Éloi a été sur les comités de la caisse. Il n'y avait pas tellement d'argent. Dans le temps de la crise, on travaillait pour 50 cents par jour jusqu'à un dollar.

Éloi avait une shop de barbier. Il a tenu la shop 49 ans continue. Il a eu des parts dans la coop, mais n'a pas siégé sur les comités. François Blanchard a beaucoup aidé.

Il se souvient de la vieille coop. Elle n'a pas marché.

A 16 ans, il est allé travailler dans le Maine. Il avait une soeur dans le Maine. Ca payait 3-4\$ par jour. C'était mieux.

En 1931, il est revenu chez lui. La ferme demandait trop de travail pour l'argent que cela donnait. Les personnes l'ont encouragé de commencer une shop de barbier. Il avait commencé les fins de semaines avec un monsieur Cormier.

Marcel O. Richard est allé aux E.Unis avec ses enfants. Cultivateur. André Arseneau, cultivateur. Frederic Richard, un vieux cultivateur. Thomas Chiasson, cultivateur. Médéric Chiasson, gérant de la première coop. Il travaillait pour les chemins de fer, pour les tanks à eau. Il a ensuite été police provinciale et GRC et ensuite a été transféré à Edmundston. Son garçon est dans la vente des fourrures aujourd'hui.

Il se souvient d'être allé dans ce magasin de la première coop. Le magasin était là ou est situé l'ancienne caisse, l'ancien bureau de poste.

Étienne Gaudet était commis au magasin. Il n'était pas par ici quand la coop a fermé.

Francis Lavoie, MAL conservateur, a acheté le magasin et il n'a pu le faire marcher.

La Société d'agriculture fonctionnait. François Blanchard y travaillait. La caisse existait et elle a aidé. Mme Thibodeau, institutrice, a tenu les livres. Gérard Arseneau a pris ça ensuite. Il avait plus d'instruction. Il avait enseigné.

Les vieux s'étaient assez fait jouer avec la première coop qu'ils craignaient alors qu'on a fondé la seconde coop. Quelques individus ont perdu; d'autres ont pris à crédit pour le montant de leurs parts.

Les jeunes ont plus supporté la nouvelle coop. Il n'y avait pas tellement de personnes pour commencer la coop et la caisse.

Quand on faisait venir des choses chez Eaton, on allait emprunter à la caisse plutôt que de payer le crédit chez Eaton. La caisse profitait de ces petits prêts. On s'encourageait mutuellement.

Courte entrevue avec Éloi Richard
Rogersville, N.-B.
1886-02-14

Les premiers coopérateurs de Rogersville ont acheté la propriété (magasin) de Buckley. C'était à peu près la même grandeur que le magasin de Collette à Rogersville aujourd'hui.

Étienne Gaudet était le commis. Il était instruit.

La fille de Frank Stevens a travaillé dans l'office de la coop aussi. Elle avait 18-19 ans.

Frank a été transféré à Charlo et ses filles ont un take-out à Charlo.

Médéric Chiasson, le gérant de la coop, travaillait pour le chemin de fer. On s'était aperçu qu'il chauffait avec le charbon destiné aux locomotives. Il a perdu sa job. Il a ensuite commencé à travailler pour la coop.

Firmin O'Brien, un monsieur âgé, devrait connaître quelques informations sur cette époque.